

Il était une fois ...

... la maison **St Louis**, rue de **Mestade**, qui fut, à l'origine, la propriété des frères **Du Souilh**, successivement curés de la cathédrale entre 1777 et 1782.

La révolution de 1789 les déposséda de leurs titres...

Ce sont eux, avec leur frère **Laurent**, maire d'**Aire**, ancien lieutenant de cavalerie en 1789 et chevalier de **St Louis** (d'où le nom de la maison), qui firent construire cet immeuble...

En 1901, le chanoine **Loustalot** en devint le propriétaire et fit ouvrir un collège : **M. le Maire**, le **Général Lieux**, en a été l'élève.

En 1915, il vendit la propriété à un prêtre lazariste de Paris, **M. Edouard Robert**, qui la céda en 1917 à la **Congrégation des Filles de la Charité**, domiciliée à Paris.

Durant plusieurs années, la maison ne fut occupée que pendant les vacances scolaires par des colonies pour jeunes filles.

En octobre 1933, l'**Ecole Libre des Filles** s'installa dans le local **St Louis**, grâce au zèle et à un appoint généreux des **Dames Patronnesses**, au produit d'une kermesse et à l'aide de l'**Evêché**...
L'avenir de cette installation est assuré par un bail entre les **Sœurs de la Charité de la Paroisse de St Roch**, à Paris, et le **Comité de l'Ecole d'Aire** ...

Mais dès 1937, **M. l'archiprêtre** fit des démarches auprès des **Sœurs de la Charité de Paris** afin d'obtenir des religieuses pour le service des œuvres paroissiales (il n'y en avait plus depuis la fermeture du pensionnat, situé en face de l'hospice ...)

Après de nombreuses demandes, une école ménagère ouvrit en octobre 1941. Les premières sœurs arrivèrent alors : sœur **Gabrielle**, sœur **Marie** et sœur **Jeanne**.

En conséquence, l'école **Libre des Filles** devint l'**Ecole Jeanne d'Arc** pour la différencier de l'école ménagère du local **St Louis**... Mesdemoiselles **Desmoras** et **Larroze** y enseignèrent pendant plus de 30 ans avec des classes maternelles et primaires.

En octobre 1953, sœur **Cécile** et sœur **Jeanne** les ont remplacées avec comme adjointes, désormais, des enseignantes non religieuses.

Il était une fois ...

... l'école **St Joseph**, qui accueillait les garçons, rue **Carnot**. Elle fut dirigée par des frères des écoles chrétiennes, jusqu'en 1948, date à laquelle **M. l'Abbé Solue** est nommé directeur.

L'effectif était de 6 élèves la 1^{ère} année ... 13 élèves la 2^{ème} année ... Il atteignit environ 50 élèves répartis dans deux classes en 1953-1954 ...

Devenue trop petite, avec 160 garçons, elle fut reconstruite en 1962, rue **Pasteur**, sur un terrain plus spacieux et plus fonctionnel.

Il était une fois ...

... le **Groupe Scolaire Privé St Joseph-Jeanne d'Arc**, qui naquit en 1972, suite à l'institution de la mixité, rassemblant ainsi 220 élèves.

L'école **Jeanne d'Arc** accueillera les maternelles et le **CP**.

L'école **St Joseph** recevra les classes de **CE** et **CM**, et un peu plus tard, une classe expérimentale d'accueil pour enfants tziganes et étrangers, qui deviendra au fil des années, un **Regroupement d'Adaptation** avec un poste d'enseignant spécialisé.

En 1976, **Mme Clabé** remplace l'**Abbé Solue**, qui a été nommé directeur diocésain de l'**Enseignement Catholique des Landes**.